Chemin de fer du Nord

AVIS AU PUBLIC

Nouvelles relations entre Mouscron, Lille et Paris

1° Le train 2538 sera son point de départ reporté de Tourcoing à Mouscron où il arrivera correspondance directe avec un nouvel express venant de Gand et arrivant à Mouscron à midi 11 (heure de Greenwich).

2° Le train 2542 sera son point de départ reporté de Tourcoing à Mouscron, rue saite, le train 2544 en partira plus que de Tourcoing ainsi les de Mouscron.

Le train 2543 relèvera à Mouscron la correspondance du train 912 venant de Gand et arrivant à Mouscron à 5 h. 29 soir (heure de Greenwich).

3° Le train 2545 sera nouvellement de Mouscron à 6 h. 29 soir, relèvera directement à cette gare la correspondance du train 193 du vendredi, arrivant de Gand à Mouscron à 5 h. 11 soir (heure de Greenwich).

4° Le train 2545 sera prolongé de Tourcoing à Mouscron, il aura une correspondance directe à cette gare avec un nouvel express allant vers Gand et partant Mouscron à 6 h. 17 soir (heure de Greenwich).

L'itinéraire modifié de ces trains est renseigné dans le tableau ci-dessous :

Stations	2538 Omnibus Om.	Om.	2542 Omnibus Om.	Om.	2544 Om.	2546 Om.
	1. 2. 3 cl.		1. 2. 3		1. 2. 3	1. 2. 3
Gand départ	11 10 m	11 57 s	—	—	5 08 s	—
Tourcoing (arr.)	12 12	5 20	—	—	6 11	—
Mouscron (h.) 4e	12 29	5 43	—	—	6 29	—
Tourcoing	12 49	6 01	6 15	6 40	6 45	7 02
Roubaix	12 48	6 08	6 22	6 48	6 52	7 09
Croix-Wasquehal	12 53	6 13	5 28	6 53	6 57	7 22
Fives-St-Maurice	—	6 22	—	7 02	—	—
Lille arr.	1 05 s	6 35	6 30	7 05	7 05	7 35
Lille départ	1 23	7 15	7 15	7 15	7 15	7 35
Paris arr.	5 15	10 30	10 30	10 30	10 30	10 30

Train 2545 Omnibus, 1re, 2e et 3e classes

Paris, départ, 1 h. 05 soir — Lille, arr., 5 24 — Lille, départ 5 40 — Croix-Wasquehal, 5 51 — Roubaix, 5 56 — Tourcoing, 6 05 — Mouscron (h. f.) arr. 6 13 — Mouscron (h. g.) départ 6 17 — Gand, arr. 7 20 soir.

Chronique Locale

ROUBAIX

Enterrement civil du conseiller municipal Poulain

Hier ont eu lieu les obsèques civiles du conseiller municipal Poulain.

Dès 3 heures de l'après-midi une foule nombreuse se pressait dans les rues de Rome, d'Italie, de Mouveaux et de l'Ouest, afin d'assister à la levée du corps. A 4 heures, le cortège se met en marche dans l'ordre suivant : La fanfare La Paix, les couronnes, le corbillard, le conseil municipal au grand complet, sauf M. Branquart, adjoint au maire ; le groupe du droit, des femmes, une délégation du parti ouvrier de Lille et de Tourcoing, puis suivent les membres du parti ouvrier de Roubaix. Plus de 1 000 personnes suivent le corbillard.

A l'arrivée du cortège sur la Grand'Place, la circulation devient difficile et une escouade d'agents rétablit la circulation.

A la hauteur de la rue de l'Abattoir, un vicaire de la paroisse St Sépulcre passe auprès des cordons sans le saluer ce qui soulève des murmures.

Il est 5 heures 1/2 quand le cortège arrive au cimetière, où stationne une foule que l'on peut évaluer à six mille personnes.

Plusieurs discours ont été prononcés sur la tombe par M. Henri Carrette, maire, Morgen, Renard et Bouillaud. La plupart nous manque pour reproduire les discours qui d'ailleurs ont été fort peu intéressants.

La cérémonie était terminée à six heures un quart. Le service d'ordre était organisé par M. Broigne, commissaire de police du 2e arrondissement ayant sous ses ordres MM. Frisot, inspecteur de police, Dervaux, commissaire, Heyghe, chef de la sûreté, qui commandaient plusieurs brigades d'agents.

Les régates internationales des « Trois Etoiles ».

Les régates internationales organisées par le club nautique « Les Trois Etoiles » ont eu lieu hier dimanche sur un grand succès.

Les tribunes étaient occupées par une nombreuse assistance, composée des notabilités de la ville. L'enceinte réservée n'était pas moins nombreuse.

Le temps qui dans la matinée se présentait inclément s'était remis au beau vers 11 heures du matin.

L'Harmonie du Blanc-Seuil, par ses airs variés, complétait la fête.

Le jury était composé de MM. Marivoz, du Club nautique de Gand, Ch. Lang, du Bon-Ingno-Club, à Bilbao, du Sport nautique amiénois, Lalliens, du Rowing Club de Lille, Henri Stiewaert, du Sport nautique de Lille, Desjardins, de l'Union nautique de Valenciennes, Emile Dubout, de l'Emulation nautique de Boulogne. E. Classens, du Cercle l'Aviron, de Roubaix, Smith, de l'Un on nautique de Calais.

M. Ch. Papon remplissait les fonctions de secrétaire.

Voici les résultats :

1re course. — Embarcat ons bordant deux avirons en pointe avec barreur (Juniors). — Parcours : 1,200 mètres, 2 virages.

1er prix, une médaille en vermeil et 75 fr. 2e, une médaille en argent et 40 fr.

3e, une médaille en *bronze* et 20 fr.

Dans les deux épreuves : 1er, Malgache, du Bologne-Club, 5.32 — 2e, Saint-Nicolas, de l'Union Nautique de Calais, 5.45 1/2 — Quand-Même, du Cercle l'Aviron de Roubaix 5.32.

2e course. — Embarcations bordant deux avirons en pointe avec barreur (Juniors). — Parcours : 1200 mètres, 2 virages.

1er prix, une Médaille en argent et 50 fr. 2e prix, une médaille en 2e et 30 fr.

3e prix, une médaille en bronze.

Dans les deux épreuves, Old Witch, du Cercle nautique de Gand, 5.08 — 2e, Stend, du Sport nautique de Dieppe, 5.13 1/2 — 3e Sans-Nez, du Rowing-Club de Lille, 5.20.

3me Course. — Embarcations bordant deux avirons en pointe avec barreur (senior). — Parcours, 1.200 mètres, 2 virages.

1er prix, une médaille en vermeil et 100 fr. don de M. le comte de Montalembert. — 2e, une médaille en argent et 50 francs. — 3e une médaille en bronze et 28 francs.

Dans les deux épreuves, 1er Ristondelle, du Sport Nautique de Calais, 5.14 2e, Auxerre, du Bon-Ingno-Club, 5.23 3e Bilbao, de l'Emulation nautique de Boulogne, 5.47.

4e course, périssoires. — Parcours : 1,200 mètres, 2 virages.

1er prix, une médaille en argent, un objet d'art et 25 fr. : 2e, une médaille en bronze et 20 fr.; 3e, une médaille en bronze.

Une seule épreuve, deux partants, deux prix ont été remis par le Rowing-Club de Lille, avec l'Aviron, 6.24 et Mégot 6.33.

5e course. — Embarcations bordant quatre avirons en pointe avec barreur (juniors). — Parcours, 2,400 mètres, 4 virages.

1er prix, une médaille en vermeil, 150 fr. et 4 parts de circulation sur les chemins de fer du Nord.

2e prix, une médaille en argent et 75 fr.

3e prix, une médaille en argent et 40 fr.

1er, une épreuve, Slessing-Car du Rowing-Club de Lille 10' 11" 2s, Rigolboche de l'Union nautique de Valenciennes 6' 26"; 3e, La Frousse, du Sport nautique d'Amiens 10' 40".

6e course. — Embarcations bordant deux avirons en couple (Seniors).

Parcours : 1,200 mètres, 2 virages.

1er prix, une médaille en argent, un objet d'art, don de M. Hassebroucq, maire de Tourcoing, et 25 francs ; 2e prix, une médaille en bronze et 10 fr. ; 3e prix, une médaille en bronze. — Deux épreuves : 1er, Rulin, de l'Union Nautique de Valenciennes, 5.08 ; 2e, Wiloh du Club Nautique de Gand, 5.20 ; Ortie, de l'Emula ion nautique de Boulogne, 5.13".

7e course. — Embarcations bordant quatre avirons en pointe avec barreur (Seniors).

Parcours : 1,200 mètres, 2 virages.

1er prix, un objet d'art de Sèvres, don de M. Félix Faure, président de la République, une médaille en vermeil, don de M. Dufraine, président de la Fédération de la Société Nautique du Nord et 200 fr.; 2e prix, une médaille en argent et 100 fr.; 3e prix, une médaille en argent et 50 fr. — Une épreuve : 1er, Gil Blas de l'Emulation nautique de Boulogne, 9' 44" 2s, prix, Rayon-d'Or de Boulogne-Club, 9' 53 1/2 ; 3e, Gris Gris, de l'Union nautique de Calais, 9' 56".

8e course. — Périssoires à obstacles. — Parcours : 600 mèt., 1 virage.

1er prix, une méda ile en argent et 15 fr.; 2e, une méd. en bronze et 10 fr.; 3e, une méd. en bronze et 5 fr.

1er L'artifot du Rowing Club de Lille; 2e, Mégot du Rowing Club de Lille. — Le 3e n'a pas dépassé bud.

Vol à la tire

Samedi après-midi, Mme Hughe, marchande de beurre, rue d'Inkermann, 158, avait déposé un panier à côté de son magasin une sacoche contenant 10 francs.

Pendant une absence qu'elle fit pour se rendre à l'écurie, un malfaiteur audacieux pénétra chez elle et s'empara de la sacoche.

Plainte a été déposée à M. Broigne, commissaire de police du 2me arrondissement.

Arrestation d'un déserteur

Samedi vers six heures du soir, François Lamendin, 23 ans, sans domicile, s'est constitué prisonnier au poste de la police de sûreté, comme étant déserteur français.

Il a été maintenu en arrestation.

Vol aux halles

Hier matin, une dame Carlier, demeurant rue de la Nouvelle Mairie à Croix qui s'était rendue aux halles à Roubaix, a constaté la disparition de son porte-monnaie contenant 60 francs.

M. le commissaire a ouvert une enquête.

Postes

Le transport des dépêches postales entre le nouveau bureau-succursale de la Fosse aux-Chênes et la gare de Roubaix, est mis en adjudication. Cahier de charges, bureau de l'entrée du bureau central des Postes, rue Nan.

Chronique cosmopolite

Voici les résultats des divers concours de pigeons qui ont eu lieu dans la journée du dimanche :

Union Fraternelle de Roubaix-Wattrelos. — Concours de pigeons à ... de la ... chez M. Hutsart, à Leforestie, Grande Rue, 124 bis.

1er Dentelmoire 2 p — 2° Dilhares 2 p — 3° Sauvage 4 p Dengs — 5° Delmotte p — 6° Alois 2 p 7° Legrand p — 8° Legrand p — 9° Milist p 10° Dermit p.

11° Fournier p — 12° Bernier — 13° Vandekerkove — 14° Bigot — 15° Bernier — 16° Vanterheyden — 17° Alois 1° Dubrauch.

Poule à 3 fr. hors concours Vanachoisse, Distribution des prix le soir à 8 heures.

Avenir de Tilleul. — Concours organisé au Cormont, au siège de la société, chez M. Carpentier, Lambert, 1, rue de Wattrelos.

1er prix : Paul Lambre, 5 p. 2e, Dhallain, 4 p. 3e, Délassez Louis, 3 p., 4e, Dupissonnet, 2 p. 5e, Vic or Menet, 2 p. 12e, Willem, Raf. 2 p. 13e, Tedinck, 3 p., 14e, Jules Helinc, 2 p. 15e, Dhallain, 1 p. 16e, G. Dervaux, 1 p. 17e, Id., 1 p. 18e, H. Osfathon, 1 p. 19e, Lannevelle, 1 p. 20e, C. Dumbrin, 1 p. 21e, Gite, Damerin, 22e, Albert, Dequrme ; 23e, Verlinde, Cle Coqlet, 1 p. 24e, Roussel ; 25e, Delphin Lefebvre ; 26e, Vandepplière ; 27e, Dubeur Lachère, à 8 h. 49. Beau temps non coté.

Union fédérale roubaisienne. — Concours organisé sur Gravel, au siège de la société, chez M. Dancoisne, rue d'Alsace, 1, rue de l'Ouest.

1er prix, J.-B. Wis 2e — 2e Desnesne 2 p — 3e A. Boyart 1 p — 4e Gilman 4 p — 5e Bouteville 1 p — 6e Dancoisne 3 p — 7e Dardonville 1 p — 8e Couche Fray 1 p — 9e Em. Mates 4 p — 10e Delphenet 2 p — 11e Id. Debiette 2 p — 12e Nidle 2 p — 13e V. Hervame 3 p — 14e Coole 3 p 15e A. Rogé 2 p — 16e Verdrachen 1 p — 17e Fleuret 1 p — 18e Delaide 4 p — 19e Herman 1 p — 20e Id. 4 p — 21e Gayselynck 1 p — 22e Debal 1 p — 23e Colpaert Dacobre 1 p — 24e Castelain 1 p — 25e Hermann — 26e V. Bayt — 27e Hollemaert — 28e Coole

Poules sections. — 1er Em. Matou 1 p — 1er Nidle 2 p — 2e section Fourignies 1 p — 3e Em. Weerts 1 p.

Photographie artistique Victor HERMANT

1-5, GRANDE-RUE, ROUBAIX

12 portraits émaillés et bombés pour 5 francs

A partir de 6 fr. 50 la douzaine, avec prime

Portraits de 1 à 10 francs, de 6 à 12 francs la douzaine avec prime.

Photographie J. QUEQUIN

97, Rue du Moulin, ROUBAIX.

Plus de maladies de pigeons et de volaille, guérison certaine par les pilules *Colombophiles Dufour*. Un franc la boîte dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

TOURCOING

Election au Tribunal de Commerce

C'est dans la journée d'hier, du seuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, qu'a eu lieu l'élection d'un membre pour le tribunal de commerce en remplacement de M. François Lemaire, démissionnaire, décédé.

Le nombre des inscrits s'élevait à 569, mais celui des votants n'a atteint que 129.

M. Joseph Motte-Bossut, seul candidat, ayant obtenu 125 voix et 4 bulletins blancs.

Au scrutin du dimanche précédent, il ne s'en est fallu que de quelques voix pour que ce dernier ne fût élu, c'est-à-dire obtenir le quart des suffrages, soit 142 voix.

Au premier tour, Motte-Bossut avait obtenu 140 voix et hier, ce chiffre s'est abaissé à 129. Comme on le voit, les abstentions ont encore été plus nombreuses cette fois-ci que la fois précédente.

Un singulier personnage

Samedi, vers deux heures de l'après-midi, le gendarme Cahy, passant *rue de Renaix*, remarqua un individu à mine suspecte parlant à deux jeunes enfants et qui, en le voyant prit la fuite. Celui-ci, pris de soupçons, dit il était à la recherche de l'assassin d'Hérines et de Tournai, demanda aux enfants ce que cet individu leur avait dit et ceux-ci déclarèrent qu'il était adressé à eux pour leur indiquer la route d'un village des environs de Tourcoing.

Le gendarme Caby se mit alors à la poursuite de cet individu qu'il parvint à rejoindre et qu'il amena à la gendarmerie où il a déclaré se nommer Charles Coupenne, 31 ans, né à Seippes (Meuse), exerçant la profession de tisserand, mais n'ayant pas travaillé depuis plusieurs mois.

Il a ajouté qu'il était venu dans cet endroit pour chercher du travail, ignorant son ancien domicile. Il a déclaré que depuis quinze *jours il avait couché de ferme en ferme mais* qu'on ne indiquer aucun nom de fermier.

A son arrivée à Tourcoing, Coupenne a vu le fouilla et on trouva dans l'une de ses poches, un livret militaire, non plus au nom de Charles-Emile Coligny. On trouva également trois lettres émanant du ministère de la guerre et adressées à Charles-Emile, dans lesquelles il était dit que ce dernier n'avait pas à se déranger pour venir à Paris et lorsque les expériences de son invention seraient faites, il en serait averti.

Il paraît que cette soi-disant invention consisterait en un mécanisme quelconque pour éviter le recul du canon.

Coupenne a, d'ailleurs, un plan calqué du canal des Ardennes, il a permis de vente au Camps de Châlons au nom de Charles Emile Coligny, des licences de débitant, un cuirassé à trois tours et qui doit être de cent mètres de 0.65 centimètres.

En dernier lieu, il a déclaré avoir travaillé vers la fin de l'année dernière chez M. Bonnert, jardinier à Saint-Sébastien (Meuse). Ce individu, dont les déclarations ne paraissent fondées, a été maintenu et sera transféré à Lille ce matin à la disposition du parquet.

Echo des fêtes du Centenaire

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est hier matin qu'a eu lieu dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, sous la présidence du républicain M. Victor Hassebroucq, maire, assisté des dévoués MM. Masure, adjoint ; M. Fourmentin, président de la Société des Anciens militaires et de la Société des adjudants des magnifiques fêtes du Centenaire qui ont eu lieu au mois de mai l'année dernière ; MM. Lemaire et Edmard Carr ; la remise des médailles commémoratives de ces fêtes, aux hommes de troupe ayant figuré dans le cortège historique.

M. le maire en arrivant a exprimé en la parole et a dit que le conseil municipal de Tourcoing, vu les brillants résultats des fêtes du mois de mai 1895 avait été très heureux de voter à l'unanimité une certaine somme pour distribuer aux hommes de troupe une médaille commémorative pour les remercier chacun du zèle et du dévouement dont ils ont fait preuve en la circonstance. Il a terminé sa petite allocution par le cri de : Vive la République que toutes les personnes présentes ont repris avec le cri extrémité de celui de : Vive M. le Maire !

Ensuite, M. Fourmentin, prenant à son tour la parole, a dit qu'il a fait faisait l'interprète des officiers, sous-officiers, brigadiers, caporaux et soldats qui avaient pris part au cortège, pour remercier l'administration et le Conseil municipal du souvenir que ils avaient recevoir et que chacun se fera un *devoir de conserver.*

Il a ajouté que l'administration pouvait toujours compter sur le dévouement de tous et qu'au premier signal tout le monde serait debout.

Il a terminé en remerciant M. le Maire d'avoir bien voulu présider cette petite solennité et au nom de tous, il en a été de même à l'adresse de M. Masure Six dont la meilleure part des magnifiques résultats des fêtes du Centenaire, par le dévouement et le zèle dont il avait fait preuve, lui revenait.

De nombreux cris de vive M. Masure et vive le commerce ont fait suite à ce discours. Après quoi, la distribution des médailles a eu lieu aussitôt et le dévoué M. Masure en a distribué, a eu un mot aimable pour chacun.

Course vélocipédique

Comme nous l'avons annoncé, c'est hier matin qu'a été courue sur le gravier de Linselles à Quesnoy (aller et retour) sur douze tours, le grand prix championnat de vitesse de la ville de Tourcoing.

Le départ a eu lieu à Linselles à 7 heures et demie. Au contrôle de Linselles, se trouvaient MM. Augustin Desseaux et Auguste Labousse, président et secrétaire de l'U.V.T. et à celui de Quesnoy, MM. Liboire Grand et Florin Petit. Le signal du départ a été donné par M. Armand Gogenheim. Il y avait cinq partants : MM. Floris Lorthiois, Couveur, Lecomte, Dybraband et Rotze Alfred. Les trois premiers étaient MM. Chrétien et Leur du S. V. R.

M. Lecomte est arrivé premier en 22 minutes et 48 par conséquent proclamé champion de vitesse de la ville de Tourcoing pour 1895.

Après lui venaient MM. Floris Lorthiois et Dybraband qui ont accompli le trajet, le premier en 25 minutes et le second en 24 minutes. De nombreux cyclistes assistaient à cette course qui a été très intéressante.

Extradé et expulsés

Les gendarmes de Tourcoing ont remis hier matin à la frontière, entre les mains de leurs *collègues de Mouscron un extradé et deux* expulsés. Ces derniers avaient été condamnés à Douai : l'un à 4 mois de prison, pour abus de confiance, et l'autre, à 15 jours de la même peine et 500 fr. d'amende, pour fraude.

Quant à l'extradé, qui sortait de la prison de Lille, où il avait purgé une peine d'un an de prison, il se nomme J.-B. Pierre Vancaerie 32 ans, teinturier, né à Molembeek St-Jean, et réclamé par le parquet de Bruxelles pour abus de confiance.

L'Union tourquennoise

Nous avons vu la bonne façon de s'assister hier après midi, au local de la société municipale de gymnastique et d'armes « l'Union Tourquennoise » à la répétition générale des mouvements qu'elle doit exécuter dimanche prochain au concours de gymnastique qui aura lieu à Calais, à l'occasion de l'inauguration du monument élevé en l'honneur des bourgeois de cette ville.

Cette répétition générale est d'un bon augure pour ce concours et nous sommes persuadés qu'elles auront à coucourir contre les lauriers.

Tous les gymnastes, au nombre de 48 dont 28 pour le concours de section et 21 pour celui de série, couvient de Calais, et ont montré plaisir à les voir travailler hier après-midi, sous la direction de leur dévoué moniteur, M. Delannoy ; aussi tout fait croire que, malgré qu'ils auront à coucourir contre les meilleurs gymnastes de la principale société d'Arras, qui a obtenu l'année dernière, en division supérieure au concours de Tourcoing, la première récompense, ils auront une fois de plus, maintenir le bon renom de la société tourquennoise, ce que nous leur souhaitons de tout cœur.

CONSEIL PRÉCIEUX

Nous conseillons à tous ceux (hommes, femmes adultes et enfants) qui ont des maux d'Influenza Bronchites, Pectoralgies, Poitrines etc. etc., de faire un usage quotidien et régulier de l'excellent VIN de BANYULS-TRIFOLÉS, vin vendu rétablir en peu de temps les forces perdues et réconforter leur sang.

C'est en effet le meilleur tonique que l'on puisse prendre, puisqu'il a toujours été préparé avec du vieux vin de BANYULS et du QUINQUINA de qualité tout à fait supérieure

Au reste, pas un médecin, connaissant ce prodigieux apéritif, ne contredira notre affirmation.

Dans tous les Cafés et les bons Restaurants

Exiger l'étiquette sur la bouteille pour éviter les contrefaçons, déjà bien nombreuses et contre lesquelles nous avons poursuivi et déclaré diffamatoires.

TRILLES Frères.

VARIÉTÉS

AME DE FEMME

PAR

Georges LEPEVRE

II

Le Hibou

(Suite)

Combien de belles dames vessient dans l'Eglise qui ne l'avaient jamais regardé qu'à cause de son ... ? Vergé quelqu'elle soit un diadème d'or coutelle de diamant, n'en paraissait pas moins douce. Elle portait Jésus sur son bras gauche et sa droite pouvait faire un geste attirant comme pour attirer à elle et à Dieu tous les croyants, tous les fidèles, tout les hommes, tous ceux qu'elle aimait, tous.

Dans ce geste son manteau s'écartait, son royal manteau de velours bleu bordé d'hermine, découvrait une robe de satin blanc semée de rubis et d'or. Elle était donc bien riche ? Mais oui, riche et bonne. Voilà pourquoi elle avait fait tant de bien au petit Johan. Le petit Johan qui n'avait pas de quoi qu'alors. Son sourire n'était-il pas un peu mélancolique et un peu triste ? Elle demandait pour le petit Johan l'amitié un peu en retour,... Une joie pure et ardente qui remplit le cœur de l'enfant où germaient les amours infinies. Et le petit Jésus, qui semblait voir en son cœur, le petit Jésus souriait, s'offrant sur le bras de sa mère comme le guide vers le Paradis, où il a convié tous les hommes et où il est avec elle, en même temps que sa mère, pour leur faire part de la sainte contemplation le bonheur de ceux qu'il sitira aux jouissances sans fin et à la béatitude éternelle.

Ce fut un grand amour, et passionné. Il fut d'une piété et d'un fanatisme tout espagnols. Il porta inconsciemment dans l'amour de Dieu sa passion d'artiste. Seulement son amour des couleurs et des missels avait fouetté sa nature déjà turbulente et l'amour divin l'allongeait. Ce qu'il aimait surtout d'ailleurs, c'était la Vierge. Il l'aimait comme une mère. Ne lui avait elle pas tout donné ? La vie d'abord qu'elle lui avait sauvée. Elle l'avait tout nourri de son sein et ses paroles prêtre qui l'avait élevé et nourri. Elle lui avait donné la foi, la grâce qui sauve, la vie sainte et douce. Chaque jour il allait s'asseoir à ses pieds. Il la contemplait. Elle était belle, elle était jeune, elle était bonne. Dans l'air calme flottaient en lambeaux, des nuages d'encens. Les fleurs des autels jetaient des parfums suaves et pénétrants. Et il lui parlait comme il eut parlé à sa mère. Il lui confiait ses joies et ses peines. Il lui semblait qu'elle inclinait doucement la tête pour lui répondre. Un sourire entr'ouvrait ses lèvres quand il souriait, une larme perlait dans ses yeux quand il était triste, son front se pliait quand il était mécontent. Alors il se confessait, la tête baissée et quand il se relevait elle lui pardonnait. Les dévotes s'étonnaient de cette dévotion d'enfant qui parlait tout haut et les grandes voûtes répétaient cette voix d'enfant douce et attendrie.

Même Johan n'aimait pas qu'on vînt voir sa Vierge. Il était jaloux de celui qui l'approchait. Une mère n'appartient elle pas toute à son enfant ?

Pourquoi souriait elle aux étrangers ?

Cependant il grandissait. Il fit sa communion avec des larmes de piété et une telle conviction que le curé en fut transporté. Il le destina aux ordres et se mit à lui parler de temps en temps de sa vocation.

— Tu seras prêtre, mon petit Johan.

— Quels sont les devoirs d'un prêtre ? Demande Johan.

Et comme le curé les énumérait de son mi ur.

— Veut-il tout ? N'est-il pas dû son devoir de verser son sang, de se dévouer soin ?

— Se dévouer! se dévouer ! N'est-ce pas se dévouer que soigner les malades, ou veiller les infidèles.

— Je ne sarai pas prêtre.

Eh oui ! il voulait faire des folies, répandre son sang, crier haut ou fort son ardeur, défier le monde : Voilà comme on aime un Dieu. Il ne savait pas, le pauvre enfant, que son amour pour la Vierge était beaucoup trop humain.

Maintenant qu'il était jeune homme il l'adorait presque comme une femme. Il concentrait dans cet ardeur toutes les passions de son âme, son sang bouillonnait, ses nerfs qui se tordaient lui troublaient la tête qui s'exaltait, sans cesse, toujours.

Les vraies amours divines sont-elles jamais autre chose ?

Il eut voulu se dévouer enfin, comme il voyait les prêtres le faire, et il en était cela surtout qui l'étonnait et l'irritait. Voilà pourtant des gens qui ont le bonheur de se dévouer ; et c'est pour un faux Dieu ! Il ne les haïssait que plus. Un jour, il en fut pris de rage ; une satisfaction, que le vrai lui refusait. Rien n'irritait le curé comme ce mysticisme. Il était d'une dévotion très calme, passionné seulement pour les bonnes brûleries d'hérétiques. Cette passion l'étonnait et le laissait stupéfait. Et Johan commençait le douloureux calvaire des dévotes. Les sinoires que la foule finit toujours par mépriser et dédaigner parce qu'elle ne les comprend pas ou qu'ils sont trop nombreux pour elle.

Une fièvre de dévouement grand suait dans l'âme du jeune homme. Il étonnait maintenant dans l'église close. Dès que l'ombre venait il montait au clocher.

La nuit traîche tombant sur ses épaules le rafraîchissait. Or le bon Grande grondait et la pluie calmait son sang. Une fois, vers midi, il s'endormit.

Le matin, au jour, quand il était monté sur le haute tour carrée le vent sifflait en tempête et balayait, en hurlant, la plaine flamande. De gros nuages noirs passaient, échevelés, dans l'étendue sombre. La rafale enveloppait la tour de son jazz, avec des clameurs de sauvages qui chassent le bison. Puis la pluie tombait, le vent dim nuant, les nuages s'arrêtaient, s'entassaient, formaient un dôme gris de lin parfaitement uni et qui alla toujours s'abaissant. Le bas de ce dôme semblait dans le brouillard où pétinaint confusément quelques L'Holis qui s'aventuraient sous le dôme. Le vent reprenait de plus en plus, la ville sortait peu à peu de ce non engourdissement sans que le brouillard se dissipât ni que le soleil se montrât.

Tout à coup, dans le gris épais, un son perle, s'élargit, roula dans l'espace humide et calme jusqu'à l'horizon où la Deule s'étale t parsement dans la plaine puis s'évanouit. Une deuxième note plus forte, plus grave que celle ci fût morte, une troisième tombe et la cloche se mit en branle; les notes se succédèrent sans interruption, mais sans se confondre. C'était le bon Grande qui sonnait, dans le baffroi de la Halle échevinale, sonnait l'heure du dîner. Johan écoutait. Il s'écoutait que la Belle, dans cette ouverture, dans la silhouette de manoir tartare se dessinait sur le ciel gris, pût épandre de son sein une telle harmonie. Le vent la découpait et la variait à l'infini. Tantôt les sons tombaient, très aigus. Puis une bouffée de vent les emportait vers le Nord avec des affaissements terribles où la sonnerie devenait sourde. Et les notes s'envolaient ensuite vers St-Maurice avec de petits cris mourants. L'ouragan les enlevait dans sa vague qui déferlait avec des bruits furieux sur le clocher et alors leur clameur éperdue arrivait à Johan comme l'écume de la rafale qui ruisse-

MAUX-ESTOMAC

Digestions difficiles, Douleurs, Vomissements, Constipation, Hémorroïdes, Vertiges, Bourdonnements d'oreilles, Insomnies, Mauvaise Haleine, Mauvaise Bouche, Langue chargée, Boutons, Dartres, Eruptions, Jaunisse, Pâleur, Maigreur, Anémie, Faiblesse, Rhumatismes, Gravelle, Glaires, Pertes blanches, Mauvaises Jambes, Ulcères, Hémorroïdes, Douleurs, Fièvres, Frissons, Sueurs